suite de JOUR DE LIESSE

Mais si à l'arrière l'enthousiasme était à son comble, qu'est-ce que ce devait être sur le front ? En effet, quelle joie parmi tous ces pauvres malheureux qui luttent depuis si longtemps de voir enfin la libération !

Et maintenant encore quelques jours de patience et ce sera votre retour définitif depuis si longtemps désiré. Il semble que l'on rêve quand on songe à tout ce qui se passe : enfin l'heure de la Justice divine a sonné, les sinistres gredins qui ont mis à feu et à sang l'univers entier vont recevoir leur châtement.

Les prisonniers vont être rapatriés immédiatement. Quelle joie pour ces pauvres exilés.

Deo Gratias !... Oui, gloire à Dieu ! »

SUR LE FRONT**D'après Eugène Grange**

Ce 11 novembre 1918, Eugène a 41 ans. Parti le 2 août 1914, il laisse à la maison Marie son épouse qui doit s'occuper du magasin et des deux enfants, le troisième étant en route.

« Eh bien ! se réjouit Eugène, je crois que pour un anniversaire, c'en est un bon, la guerre est finie. Les hostilités ont dû se terminer à 11 h, mais à 10 h 1/2 le tonnerre grondait fort ; probablement pour épuiser les munitions.

Qui l'aurait cru au 15 juillet quand le Boche était à Château Chany et à Dormans ? Maintenant il est chassé de France et obligé d'avancer au-delà du Rhin. On a peine à y croire, il ne semble pas que cela soit vrai. Je me réjouis surtout pour nos pauvres prisonniers qui vont sûrement nous être rendus.

On s'est aperçu aujourd'hui de la victoire car jamais on a eu tant de travail à la coopé (= Eugène travaille à la coopérative de la Division) et tout le monde voulait arroser la victoire.

Les civils sont heureux de revoir les Français. Je crois que de meilleurs jours vont venir. Dans combien de jours la fuite ? Il faudra sûrement patienter au moins deux mois ... En tout cas, plus besoin de se tourmenter. Les avions ne sont plus à craindre.

Nous pouvons dormir tranquilles. Ils nous ont assez souvent fait frayeur. J'espère qu'à la maison tout mon petit monde va bien et que vous êtes enchantés de la victoire si belle gagnée par nos vaillants poilus... »

VENDREDI 9 NOVEMBRE - 20h30
- A la Médiathèque

**CORRESPONDANCE
DE GUERRE**

Lecture-spectacle par Dominique Mézard-Mostfa.

Une Lecture-spectacle intitulée « La correspondance de guerre d'Eugène et de Marie Grange, février 1915 » sera interprétée par Dominique Mézard-Mostfa à la Médiathèque Mot@mot, le vendredi 8 novembre à 20h30. Un spectacle gratuit qu'il est conseillé de réserver au 04 78 44 37 52.

Femme de théâtre, auteure et actrice, Dominique M-M a puisé dans l'abondant courrier de guerre de ses arrières-grands-parents des passages qui traduisent la réalité de cette horrible guerre telle qu'elle a pu être vécue par un mari au front et une épouse au pays. La lecture sera suivie d'un échange en présence de Paul Grange, petit-fils d'Eugène et de Marie, qui a recueilli et mis en plaquette les 3.000 lettres que le couple a échangées pendant la guerre. Dans l'après-midi, deux séances de lecture sont prévues pour des élèves du collège Champagnat, en présence également de Paul Grange, rédacteur en chef du Coq Pelaud.

SAMEDI 10 - 16h - Au Foyer Cinéma

FILM**DOCUMENTAIRE**

"Festival international de musiques militaires et populaires d'Albertville 2011"

Présentation par le réalisateur Maurice Lespagnol

Ce film tourné en 1911 sera projeté au Foyer Cinéma la veille des cérémonies du Centenaire de la fin de la guerre de 14-18. Il présente un festival international de musiques militaires, folkloriques et populaires jouées par des fanfares du monde entier qui se termine en apothéose dans la patinoire olympique avec 500 musiciens, jouant à l'unisson l'hymne national des Savoies, « les Allobroges » ou « La Liberté », avec ces deux vers célèbres :

« J'aime à respirer l'air pur de vos montagnes,

Je suis la Liberté ! La Liberté. »

Le 11 novembre 1918, un caporal du nom de Cellier sonna le premier cessez-

le-feu qui annonçait la fin de la guerre et la liberté retrouvée. A la fin d'une guerre, ce mot Liberté est le mot le plus noble qui soit. Le premier mot de notre devise nationale, « Liberté, Egalité, Fraternité ». Ce chant des Allobroges, joué par des musiciens venus du monde entier, c'était un véritable moment d'émotion, et j'ai vu dans la nombreuse assistance de la patinoire des gens qui essayaient une larme.

Ce film sera un véritable prélude aux grandes festivités prévues par la municipalité le lendemain.

Ce samedi 10 novembre, venez vous mettre dans l'ambiance de la liberté avec ce film très puissant, qui ne vous fera pas regretter d'être venu le voir.

Maurice Lespagnol

Réalisateur : Maurice Lespagnol.

Montage : Jean Versanne.

Durée : 1h20.

Le Foyer Cinéma

Samedi 10 novembre à 16 h.

Entrée : 3 Euros.

LUNDI 12 - 14h45 - Au Foyer Cinéma

**LES SENTIERS DE
LA GLOIRE**

Film de Stanley Kubrick.

« Les Sentiers de la gloire » (1h26), réalisé par Stanley Kubrick en 1957, avec Kirk Douglas, George Macready, Adolphe Menjou.

Voici la critique de Jacques Morice sur le site de Télérama

« La guerre de 14-18, avec ses 800 kilomètres de tranchées et ses centaines de milliers d'hommes décimés pour quelques centaines de mètres gagnés sur la ligne de front ennemie. Le réquisitoire, ici, vise moins la boucherie que l'ambition aveugle d'officiers cyniques, avides de gloire, qui ordonnent à leurs soldats de tirer dans leur propre camp et les font fusiller s'ils n'obéissent pas. Stanley Kubrick s'est appuyé sur plusieurs faits historiques, ce qui expliqua la gêne des autorités et l'interdiction du film en France durant dix-huit ans. Il n'est pourtant pas antimilitariste. Grâce au ferme et juste colonel Dax (Kirk Douglas), le cinéaste montre, au contraire, les valeurs morales nécessaires à toute armée digne de ce nom.

Ce qu'il fustige, c'est le bellicisme délirant, l'instrumentalisation de la guerre, la parodie de procès.

suite page 3